



COVID-19

CATALYSEUR DE CHANGEMENTS



RETOUR SUR UN AN DE CRISE

Début 2020, les économies du monde entier ainsi que la vie en général, se sont retrouvées chamboulées du jour au lendemain, suite à la découverte d'une nouvelle maladie infectieuse et contagieuse. Si le monde s'est brusquement arrêté pendant plus de trois mois, la Covid-19 a eu pour effet d'accélérer les changements géopolitiques et géoéconomiques déjà amorcés.

CONSÉQUENCES GÉOPOLITIQUES ET ÉCONOMIQUES



EMERGENCE DE LA CRISE

Le 31 décembre 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est informée de cas inquiétants de pneumonie « de cause inconnue » dans la ville chinoise de Wuhan. Le 7 janvier 2020, la cause est identifiée : un nouveau virus de la famille des coronavirus.



11 janvier 2020 1ER DÉCÈS EN CHINE

Le 11 janvier, Pékin fait officiellement état du premier mort des suites de la maladie, baptisée dans la foulée Covid-19 pour Sars-Cov-2, 7ème coronavirus découvert provoquant une infection chez l'Homme.



6 mars 2020 BARRE DES 100'000 CAS

L'épidémie passe la barre des 100'000 cas recensés officiellement dans le monde. Premier pays européen touché, l'Italie impose un confinement au nord, étendu ensuite à tout le territoire.

Découverte d'un nouveau virus contagieux de la famille des coronavirus en Chine.



L'Organisation mondiale de la santé (OMS) reproche à la Chine son manque de réactivité.



Fragilité et impréparation des États



- A cette date, en dehors de l'Italie, il n'y a pas encore de répercussions majeures en Europe.
- Les États tardent à prendre des mesures.

➔ Démonstration du manque de préparation de la majorité des États en cas de crise pandémique. Il s'agit avant tout d'une logique de réaction, pouvant être expliquée par une diminution des budgets alloués à la santé dans certains pays.

Par exemple, en France pour 2020, le projet de loi de finances fixait les crédits de la mission « Santé » à EUR 1,144 milliard, en diminution de 19,5 % par rapport aux crédits ouverts en loi de finances initiale pour 2019.



Mi-mars 2020

STATUT DE PANDÉMIE

Le 11 mars, l'OMS qualifie la Covid-19 de pandémie. Les marchés boursiers plongent. Gouvernements et banques centrales annoncent des premières mesures massives de soutien à l'économie.

Dès le 16 mars, l'Allemagne appelle sa population à « rester à la maison » le Royaume-Uni à éviter tout « contact social » et la France se confine à partir du 17 mars. L'Union européenne (UE) annonce la fermeture de ses frontières extérieures.



Fermeture des frontières et souverainisme

- Nonobstant le **protectionnisme affiché et revendiqué par certains États**, la Covid-19 marque le retour des frontières : plus de 160 États ont émis des restrictions d'accès à leur territoire.
 - ➔ Ce qui s'est traduit par un **malus pour les échanges commerciaux et l'exportation.**
- **Fermeture de l'espace Schengen :**
 - ➔ **Remise en cause de la liberté de circulation**, mais surtout **coup dur pour la chaîne d'approvisionnement mondiale.**
- D'un autre côté, le ralentissement du temps économique a favorisé **l'accélération des mesures en faveur de la durabilité et des engagements pour lutter contre le réchauffement climatique dans le monde**, comme l'accélération du désinvestissement dans les énergies fossiles ou encore le renforcement des initiatives autour des économies locales et circulaires ont pu en témoigner.



Avril 2020

LE CONFINEMENT

Au 2 avril, plus de 3,9 milliards de personnes, soit la moitié de l'humanité, sont contraintes ou appelées à se confiner. La barre du million de cas de la Covid-19 recensés est franchie.

Des secteurs et filières entiers sont à l'arrêt : transport aérien, transports publics, restauration, évènementiel, spectacles et arts-vivants, ...

Le 29 avril, l'avionneur américain Boeing annonce la suppression de 16'000 emplois : premier signal lourd annonciateur de la crise économique. Transport aérien, construction automobile, tourisme, grande distribution, commerce de détail, art et culture : de nombreux secteurs souffrent et annoncent de fortes réductions d'effectifs.



Explosion du numérique, du e-commerce et augmentation de la cybercriminalité

La plupart des gouvernements recommande **l'adoption massive du télétravail**. Cette nouvelle norme sociétale qui commençait à émerger dans certains secteurs se voit **désormais généralisée, avec des conséquences tant sur les habitudes de consommation que sur la cybercriminalité.**

- Cette dernière, qui devient de plus en plus importante dans le monde cyber, s'est accrue de manière exponentielle, les entreprises n'ayant **pas toutes forcément les moyens de sécuriser leurs infrastructures à distance, amplifiant une vulnérabilité existante**. Les experts ont constaté qu'avec le confinement les attaques ont augmenté de 30'000%. En quatre mois, quelque 907'000 messages non sollicités, 737 incidents liés à des logiciels malveillants et 48'000 URL malveillantes, en rapport avec la Covid 19, ont été détectés par les partenaires d'Interpol.
- Concernant les modes de consommation, les géants du net voient leurs ventes exploser, la population vivant désormais en intérieur, et évitant les activités extérieures : **boom du e-commerce mondial (+30% en avril 2020), des livraisons, du divertissement, de la communication en ligne et des réseaux sociaux** pour maintenir le contact.

Juin-août 2020



LES ETATS ET LE SYSTÈME DE SANTÉ À L'ÉPREUVE DE LA CRISE

La pandémie dépasse les 400'000 morts et progresse fortement en Amérique latine. Le Brésil devient le deuxième pays au monde le plus endeuillé, derrière les États-Unis, tandis que son président Jair Bolsonaro minimise la gravité de la maladie, à l'instar du président américain Donald Trump et du Premier ministre britannique Boris Johnson. Tous trois ont contracté la maladie. Après l'avoir eu, Boris Johnson a néanmoins reconsidéré son jugement concernant la gravité du problème.

La recrudescence des cas conduit plusieurs pays européens à imposer le port du masque dans les transports, rues, écoles ou entreprises. A la fin de l'été, des protestations contre les restrictions sont organisées dans plusieurs capitales européennes. Le 29 août, des manifestants « anti-masques » tentent de pénétrer dans le Reichstag à Berlin.



Crise de confiance

- **Révélatrice d'une crise du multilatéralisme**, les États se repliant sur eux même au lieu de coopérer. Deux visions s'opposent : les partisans d'une immunité collective naturelle, minimisant la portée du virus et limitant l'adoption de mesures contraignantes ; et ceux souhaitant endiguer la maladie le plus vite possible, afin d'éviter la saturation des systèmes hospitaliers et de santé. Ce postulat est toutefois à nuancer au regard de **la coopération transfrontalière dont ont fait preuve la Suisse, la France et l'Allemagne en termes de transfert des malades et de capacité hospitalière.**
- **Révélatrice du manque de moyens hospitaliers et industriels** : la rupture de stock, voire l'absence de masques et de respirateurs artificiels, **met en exergue les limites du système de santé.**
 - ➔ **La population a perdu confiance dans les politiques et les États.**
- **Les controverses scientifiques concernant les médicaments et autres** remèdes à administrer en cas de syndrome aigu se multiplient. Chaque État préconise des solutions différentes allant de l'hydroxychloroquine à la potion magique malgache.
- Dans la foulée, sur fond de préparations de diverses élections présidentielles à travers le monde, la société redécouvre **les mouvements complotistes et un phénomène de désinformation amplifié sur internet, notamment par le truchement des réseaux sociaux.**
 - ➔ **Les États veulent reprendre le contrôle : le vote numérique est de nouveau sur la table.**

Septembre - octobre 2020



2ÈME VAGUE

Le seuil du million de morts dans le monde est franchi le 28 septembre.

En octobre, les contaminations flambent en Europe et de nombreux pays décrètent des reconfinements ou couvre-feux. Des mesures prophylactiques sont prises en prévision des fêtes de fin d'année.

En plein tumulte politique lié à la victoire contestée par Donald Trump de Joe Biden à l'élection présidentielle américaine, les États-Unis s'enfoncent encore plus dans la crise sanitaire et politique.



Tensions Chine - États-Unis : le gagnant est...

- **La Chine semble avoir tiré toutes ses épingles du jeu** : elle a retrouvé son niveau de production d'avant la pandémie. L'économie chinoise a connu au troisième trimestre un rebond de 4,9% sur un an, atteignant même un excédent commercial record en novembre. Cela s'explique par ses exportations (de matériel sanitaire notamment) qui ont bondi, et par le ralentissement de la production industrielle dans la plupart des États du monde. En tant que productrice et fournisseuse de matériel sanitaire, sa position stratégique se trouve renforcée. Elle s'est imposée par une "diplomatie du masque".
- Cela a bien évidemment exacerbé **la guerre commerciale que se livrent la Chine et les États-Unis.** Ces derniers accusant la Chine d'être à l'origine de l'expansion de la Covid-19. De nouvelles entreprises technologiques chinoises ont alors été bannies des États-Unis (TikTok, WeChat) pour des raisons de sécurité nationale.
- Parallèlement, **la Chine s'apprête à lancer sa monnaie numérique**, alors que les autres pays sont encore au stade de la réflexion, à l'instar de la Banque Centrale Européenne qui a publié un rapport en octobre 2020. Ceci illustre **l'accélération de la numérisation dans les entreprises et le monde en général.**

Novembre - décembre 2020



RECHERCHE ET ADOPTION DE NOUVELLES MESURES

Pour sortir de la spirale des morts et des hôpitaux débordés, l'espoir le plus sérieux réside dans les vaccins : les campagnes de vaccination ont démarré en décembre au Royaume-Uni, Russie, États-Unis puis en janvier en Suisse et dans l'Union européenne alors que la Chine aurait déjà autorisé un premier vaccin, celui de la biotech CanSino Biologics Inc., depuis juillet (selon la société et les autorités chinoises). L'état d'urgence sanitaire a été prolongé dans plusieurs pays permettant l'adoption de mesures sécuritaires plus contraignantes.

Concurrence scientifique et accélération législative pour des mesures sécuritaires renforcées



- **Une course au vaccins a été lancée par plusieurs États/entreprises** : la Chine avec Sinovac, le Royaume-Uni avec Astra Zeneca-Oxford, l'Allemagne avec Pfizer-BioNTech, et les États-Unis/Suisse avec Moderna. Des nouvelles technologies, notamment celle de l'ARN messager, déjà en cours de développement pour d'autres applications médicales depuis de nombreuses années, se sont vues rapidement adoptées et utilisées.
- Dans certains États, **les mesures sécuritaires ont été renforcées et de nouvelles législations en la matière, adoptées compte tenu du contexte exceptionnel** (surveillance renforcée, reconnaissance faciale généralisée, applications de traçage,...). La Covid-19 a favorisé l'accélération de leur adoption. L'efficacité supposée du modèle autoritaire chinois pour endiguer la première et la deuxième vague a engendré une légitimation tacite de ce système de la part de certains États, qui ont pris des mesures (telles que le confinement strict) dans le même sens.
- Parallèlement, plusieurs États ont adopté des **plans de relance économique misant sur certains secteurs** prometteurs en particulier (l'hydrogène, territorialité, smart city, ...) pour rebondir économiquement et se maintenir dans la course.



Janvier 2021

3ÈME VAGUE ET VACCINATION

Le 5 janvier, l'émergence en Angleterre d'un variant plus contagieux oblige Londres à reconfiner en urgence et au reste de l'Europe à durcir ses restrictions.

ET, tel un retour à la case départ ou le début d'un nouveau cycle, le 14 janvier, la Chine aurait de nouveau enregistré le 1er décès sur son territoire dû à la Covid-19 depuis plus de 8 mois.

Au 18 janvier, plus de 2 millions de personnes sont décédées des suites de la Covid-19 dans le monde. Les cinq pays qui comptent le plus grand nombre de décès sont :

- **États-Unis** (plus de 397'600),
- **Brésil** (plus de 209'800),
- **Inde** (plus de 152'400),
- **Mexique** (plus de 140'700),
- **Royaume-Uni** (plus de 89'400 décès).

Expectatives et passeport sanitaire



- Le vaccin, qui est vu comme une porte de sortie à la crise économique, pourrait se voir exigé pour voyager, pratiquer certaines activités, ou encore manger au restaurant ou assister à un spectacle. **La société civile est dans l'expectative d'un passeport sanitaire. Elle doute des gouvernements et de leur expertise et semble avoir perdu confiance.**
- **La course au pays qui gère le mieux la crise continue entraînant une nouvelle fois un repli des États sur eux même** : sur fond de polémiques concernant la lenteur des campagnes de vaccinations, la Russie vient d'ordonner une vaccination de masse à partir de la mi-janvier 2021. A l'instar du comportement des États-Unis vis-à-vis de la Chine (et réciproquement), la propagation des différents variants (anglais, sud-africain, ...) et leur appellation géographique pourraient faire naître/voire exacerber d'autres tensions géopolitiques. Une restriction de circulation ainsi que des contrôles plus poussés aux frontières sont de nouveau en discussion.
- Du point de vue économique, des mesures plus contraignantes pour les secteurs subissant une importante concurrence et déjà très fragilisés tels que l'hôtellerie, la restauration, le tourisme et la culture **pourraient causer leur disparition, et avec elles des points de PIB...**

Nous découvrir, nous suivre et nous contacter

GENEVA INTELLIGENCE
STRATEGIC INFORMATION



Découvrez en vidéo le fonctionnement de notre solution d'intelligence artificielle. Elle assure un gain de temps et consolide l'expertise de nos consultants.

Geneva Intelligence SA
Boulevard des Philosophes 17
CH- 1211 Genève 12

T +41 (0)22 552 46 52
contact@geneva-intelligence.ch
www.geneva-intelligence.ch



"SAVOIR POUR PRÉVOIR AFIN DE POUVOIR"
Auguste Comte

La connaissance via la collecte et l'analyse d'informations fiables et pertinentes garantit un positionnement efficace de la communication et la stratégie commerciale.